



Trait d'Union 78

Nouvelles de la Fédération

Fédération Internationale des Jardins Familiaux
association sans but lucratif | Février 2023

Contenu:

En mémoire

Jean Kieffer **3**

Metty Loos **4**

Karl Svoboda **5**

Editorial

S'ouvrir et se faire connaître **6**

Ouvrir les jardins au public

Belgique : Devrions-nous tous ouvrir nos jardins familiaux au grand public ? **8**

Allemagne : Jardins familiaux pris en compte et repensés dans la planification urbaine **12**

Pays-Bas : A propos d'un processus nécessaire mais gratifiant **17**

Allemagne : La colonie Wildkraut e.V. **22**

Adresses **24**

Mentions légales **25**

Jean Kieffer

nous a quittés pour toujours

Malou Weirich

Secrétaire Générale de la Fédération
Internationale des Jardins Familiaux et Collectifs



Jean Kieffer

Le 27 janvier 2023, Jean Kieffer, ancien président de la fédération luxembourgeoise, est décédé à l'âge de 77 ans des suites d'une crise cardiaque.

Ainsi, en l'espace de 6 semaines seulement, la fédération luxembourgeoise perd ses deux présidents d'honneur et nous, au sein de la Fédération Inter-

nationale, deux collègues luxembourgeois très appréciés.

Jean Kieffer était membre de longue date du mouvement des jardins familiaux luxembourgeois. Après avoir œuvré au niveau local et régional, il a été élu au comité central en 1982 et a ensuite été président de la fédération luxembourgeoise de 2002 à 2015. Pendant cette période et jusqu'aux élections de 2017, il a également été représentant luxembourgeois à la Fédération Internationale et en même temps membre du comité exécutif et trésorier.

Jean Kieffer a assumé un héritage difficile en tant que successeur de trois personnalités très marquantes, mais aussi très différentes, à la tête de la ligue luxembourgeoise, Jos Olinger, Joseph Leyder et Metty Loos. Il a maintenu les liens étroits entre la fédération luxembourgeoise et la Fédération Internationale, liens qui avaient été établis et approfondis depuis sa création.

Jean Kieffer était convaincu à la fois de l'importance du mouvement international des jardins familiaux et de l'utilité des contacts noués dans ce cadre pour la ligue nationale.

Nos déplacements effectués pour les réunions internationales ont permis de discuter de sujets d'actualité et d'avenir, d'envisager des points plus problématiques et de nouvelles actions.

Jusqu'à la fin, Jean Kieffer s'est intéressé à notre mouvement international et j'ai encore eu une conversation téléphonique très intéressante avec lui à la mi-janvier.

Jean Kieffer était connu pour sa collaboration agréable et constructive, ainsi que pour son extrême précision et sa correction linguistique. Sa gentillesse et sa convivialité étaient très appréciées par ses collègues.

Nous garderons toujours un souvenir ému de Jean Kieffer.

Metty Loos

a entamé son dernier voyage

Malou Weirich

Secrétaire Générale de la Fédération
Internationale des Jardins Familiaux et Collectifs



Metty Loos

Le 20 décembre 2022, Metty Loos nous a quittés pour toujours, de manière inattendue, à l'âge de 91 ans.

Metty Loos était un homme s'engageant à fond dans le monde associatif et a vécu cet engagement jusqu'au bout. Il a encore participé à une fête associative le 20 décembre et a entamé son dernier voyage en rentrant chez lui.

Metty Loos fait partie des piliers du mouvement des jardins familiaux luxembourgeois et de notre mouvement international.

Metty a été actif pendant plus de 70 ans dans le mouvement des jardins familiaux luxembourgeois et ce dans plusieurs fonctions. D'abord dans l'association locale de jardins familiaux, puis depuis 1962 au comité central de la fédération nationale, à partir de 1974 représentant à l'Office et président de la ligue nationale de 1984 à 2002. Pendant sa présidence, il a toujours été lui-même le représentant de la fédération luxembourgeoise à l'Office, puis il a également été trésorier de l'Office, membre du comité exécutif. Il est devenu président de l'Office International lors du 25e congrès international à Paris en 1986 et a passé le flambeau à Sören Cronsiö de Suède en 1988 à Luxembourg.

Metty était convaincu de l'importance de notre mouvement international et a aidé à préparer l'avenir avec détermination. C'est ainsi qu'il a fait le lobbying nécessaire avec Günther Gartz (D) et Willi Wohatschek (A) et a soutenu l'Office pour que les jardins familiaux puissent être intégrés pour la première fois dans un texte international, à savoir la Charte Urbaine Européenne du Conseil de l'Europe. Il a également essayé, avec Günther GarZ, Willi Wohatschek et l'Office, de donner plus d'influence aux jardins familiaux au niveau européen, ce qui n'a pu être réalisé que de manière limitée. Les

« pierres d'achoppement » ont été le traité de Maastricht et les consignes difficiles et très strictes de l'UE.

Au niveau interne, Metty Loos a essayé d'arbitrer les moments difficiles, inévitables de temps en temps dans les mouvements associatifs, d'impliquer tous les protagonistes dans la résolution des conflits et, si nécessaire, d'égayer et de détendre la situation avec son art légendaire de la narration et ses blagues.

Metty Loos est resté fidèle au jardinage jusqu'à un âge avancé. Jusqu'à la fin, il a travaillé avec beaucoup d'enthousiasme dans sa serre et nous a tous aidés grâce à ses connaissances professionnelles.

Metty, avec son courage et son esprit positif, nous accompagnera toujours en pensée et peut être un exemple pour beaucoup.

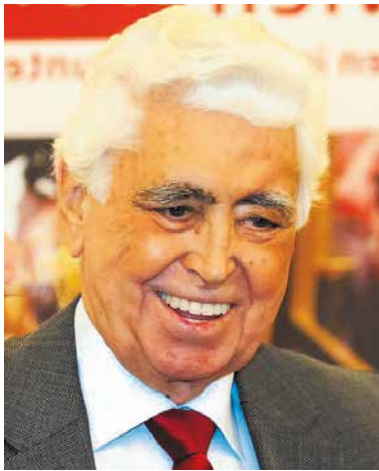
Metty, au nom de la Fédération Internationale et en mon nom personnel, un grand merci pour ton engagement, tes innombrables conseils et ton travail extraordinaire pour le mouvement national et international des jardins familiaux.

Karl Svoboda

Souvenirs d'un promoteur des jardins familiaux

Wilhelm Wohatschek

Président du conseil d'administration
de la Fédération Internationale



Karl Svoboda

Un ami et un compagnon de route de notre communauté depuis des décennies est décédé. Karl Svoboda, ancien député du parlement régional, est décédé le 1er novembre 2022, à l'âge de 92 ans.

Karl Svoboda a été conseiller de district à Vienne avant d'entrer au conseil municipal, où il s'est occupé principalement des transports de 1979 à 1996. De 1988 à 1996, Karl Svoboda

a également présidé le club socialiste du conseil municipal. Voilà ce qu'il a fait pour les Viennois, avec de nombreuses distinctions à la clé.

Mais il s'est toujours beaucoup intéressé à nous, les jardiniers associés, non seulement parce qu'il exploitait lui-même un jardin familial dans le 10ème arrondissement de Vienne avec sa femme, mais aussi parce qu'il s'est engagé dès le début des années 80 pour une plus grande sensibilisation à l'environnement et pour des formations pour nos conseillers techniques. C'est également lui qui a rendu l'idée d'habiter toute l'année dans les jardins viennois, et donc la modification des règles d'urbanisme, non seulement acceptable mais aussi réelle grâce à son attitude calme et réfléchie.

Le mouvement des jardins familiaux doit donc beaucoup à l'ingénieur Karl Svoboda, c'était un ami et un soutien formidable qui était toujours à l'écoute des jardiniers associés viennois et qui avait des solutions pour de nombreux problèmes. C'était un homme qui savait serrer la main, mais qui n'hésitait

pas non plus à dire clairement quand quelque chose n'allait pas. Même après sa carrière professionnelle, il était toujours le bienvenu, en tant que membre, aux réunions et aux manifestations de l'association autrichienne.

Mais ses mérites pour le mouvement des jardins familiaux ne s'arrêtent pas là. En effet, son engagement ne se limitait pas aux jardiniers associés autrichiens, mais il était également actif, en tant que fervent européen, pour notre mouvement international des jardins familiaux.

C'est ainsi qu'il a notamment contribué de manière déterminante à l'élaboration de la résolution qui a servi de base à l'intégration des jardins familiaux dans la Charte des villes européennes. Il a également apporté ses idées et ses points de vue de manière constructive lors de nombreuses rencontres internationales auxquelles il participait toujours avec plaisir.

Nous garderons toujours un souvenir reconnaissant de Karl Svoboda.

S'ouvrir et se faire connaître

Ruud Grondel

Président de l'AVVN, les Pays-Bas



Ruud Grondel

Faire partie de la Fédération internationale est non seulement intéressant mais aussi très utile. Rencontrer des collègues de différents pays et échanger des expériences et des idées. Lors de nos réunions régulières, j'en apprend toujours plus sur les différences mais aussi sur les pratiques communes autour de nos jardins familiaux dans les différents pays.

Ce numéro du Trait d'union est inspiré par la discussion qui a eu lieu lors de notre dernière réunion à Stockholm sur les menaces et les chances des jardins familiaux en Europe. Il est apparu que dans de nombreux pays, les jardins subissent des pressions de la part des autorités locales. Les planificateurs de construction regardent toujours avec des yeux vides les endroits « vides » sur leurs cartes qui

sont maintenant plantés avec succès et appréciés par nos membres.

Une façon efficace d'arrêter cela est de convaincre nos voisins, les urbanistes et les conseils municipaux que ces zones ne sont pas vides mais très importantes non seulement pour les jardiniers mais pour toute la communauté.

Nous savons que l'importance de nos jardins familiaux réside d'une part dans leur contribution à la biodiversité, comme le prouvent régulièrement les recherches scientifiques. D'autre part, ils fournissent de la nourriture et un environnement vert, ce qui rend nos jardins mais aussi la ville plus saine et plus heureuse.

Je dis aussi aux politiciens néerlandais qu'ils sous-estiment l'importance de la communauté des jardiniers pour renforcer le réseau social dans nos villes modernes, comme contrepoids à l'individualisme.

Pour assurer l'avenir de nos jardins familiaux, il est important que la communauté locale, les politiciens et les fonctionnaires nous connaissent. C'est pourquoi, aux Pays-Bas et comme je l'ai appris à Stockholm, dans de nombreux autres pays, nous demandons à nos membres de s'ouvrir à la communauté qui les entoure.

Il y a des exemples très inspirants de différentes manières d'y parvenir dans ce numéro de Hyphen.

Le dénominateur commun est d'être

important pour le monde qui nous entoure. Par exemple, les personnes qui vivent dans notre quartier. Ou aux réseaux sociaux, aux entreprises, aux travailleurs pendant leur pause déjeuner.

En les invitant à se promener dans nos jardins familiaux, à partager des activités, ou à créer des petits jardins à l'usage des enfants. Chaque situation est différente, alors cherchez les opportunités. L'important est d'être connu comme étant important, non seulement pour nos membres mais aussi comme faisant partie de l'espace vert public de la ville...

En Hollande, nous avons un proverbe qui dit : Si le lapin a un nom, il est difficile de le mettre sur la table.

En tant que conseil national, nous envoyons régulièrement ce message à nos membres, mais il y a bien sûr des hésitations et une résistance au changement. Les gens ont peur des « étrangers » dans leurs parcs ou même des cambriolages, et cela doit être pris au sérieux. Pour ouvrir activement son parc, il ne suffit pas d'ouvrir le portail, il faut aussi penser à l'aménagement du parc, mettre des panneaux, établir un contact avec les visiteurs pour qu'ils se sentent accueillis et connus. Je connais un jardin familial à Amsterdam qui est situé à côté d'une école secondaire. Les élèves ont découvert les jardins familiaux et ont commencé à y venir pendant leurs pauses. Au début, il n'y a pas eu de contact, et les jardiniers se sont plaints au conseil d'administration des cris et des détri-

tus. Le conseil d'administration des jardins familiaux a contacté l'école, et maintenant, chaque année, les élèves de première année sont invités dans le parc, rencontrent les jardiniers, apprennent ce qu'est un jardinier, et les règles à respecter en tant que visiteur. C'est un succès, les gens se saluent et les élèves profitent de leur pause verte (et emportent leurs déchets avec eux).

Il est plus facile de faire passer notre message aux jardiniers et aux villes

dans les situations où il y a une discussion réelle sur les plans de construction, bien sûr. Comme cela a conduit à des affrontements dans différentes grandes villes récemment, avec des actions importantes de nos jardiniers, nous voyons que les urbanistes et les médias reprennent notre message. Lors de récentes négociations, nous avons remarqué que les villes commencent à demander à nos membres d'ouvrir les jardins familiaux en tant que parc en règle générale, car elles

commencent à réaliser qu'un espace vert qui est entretenu sans trop de frais pour la ville peut également être un bon espace vert dans la ville, aussi bon ou même meilleur qu'un parc à l'ancienne.

Dans ce trait d'union, vous pourrez lire l'histoire d'un parc très réussi à Utrecht, qui illustre ce thème.

Bonne lecture!

Belgique : Devrions-nous tous ouvrir nos jardins familiaux au grand public ?

Willy Goethals

Président d'honneur du parc de jardins familiaux 'Slotenkouter', Gand, Belgique.
Président du conseil d'administration de l'édération internationale



Préface

La question de savoir s'il est utile, nécessaire ou souhaitable que les parcs des jardins familiaux soient des entités fermées ou rendues accessibles au grand public est difficile, voire impossible, à décrire dans sa généralité dans un contexte européen.

En effet, cela dépend d'une multitude de facteurs, dont, entre autres : le contexte rural, urbain ou suburbain, les propriétaires des terrains, la taille du site, les coutumes, la moralité, les habitudes et les traditions locales, le climat politique et économique ambiant, les coûts y afférents.

Quoi qu'il en soit, nous nous limiterons donc dans ce qui suit à quelques considérations générales (historiques) dont chacun pourra tirer ses propres

conclusions en fonction du contexte local.

Tout au long de leur histoire, les hommes ont toujours essayé de protéger des étrangers les terres qu'ils considèrent comme les leurs en les clôturant : que ce soit en érigeant des barrières, des murs ou des clôtures.

Les clôtures définissent les lignes de démarcation et les rendent visibles, mais depuis quand exactement existent-elles ? Sur les peintures de l'âge de pierre, par exemple dans la célèbre grotte de Lascaux, on trouve à plusieurs reprises des structures grillagées à côté d'animaux, que certains chercheurs interprètent comme des enclos. Quelques milliers d'années après ces premiers peintres, des personnes se sont installées ici et là de

manière permanente et ont revendiqué les terres sur lesquelles elles travaillaient. La démarcation est devenue nécessaire pour établir clairement qui travaillait tel ou tel morceau de terre, mais aussi pour le protéger des visiteurs indésirables.

Le péché originel

Pour le philosophe Jean-Jacques Rousseau, la clôture était le symbole de tous les maux dès l'origine. Selon Rousseau, les hommes, dans leur état originel, étaient égaux, heureux et satisfaits. Cela contrastait avec la société bourgeoise, caractérisée par l'inégalité et la méfiance. Dans la clôture, Rousseau voyait la cause des conflits entre les gens : « Le premier homme qui entoura d'une clôture un terrain, qui eut l'idée de dire : « Ceci est à moi », et qui trouva des gens assez simples

pour le croire, fut le véritable fondateur de la société bourgeoise. Combien de crimes, de guerres, de meurtres, combien de misères et d'horreurs il aurait épargné à l'humanité s'il avait arraché les poteaux ou enjambé le fossé et crié à ses semblables : « Gardez-vous de croire cet imposteur ; vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits appartiennent à tous, mais que la terre n'appartient à personne. »

Ainsi, pour Rousseau, la clôture était la cause de l'inégalité entre les hommes, et on lui donnerait probablement raison aujourd'hui s'il voyait dans les soi-disant « gated communities » qui ont pris leur essor dans de nombreux pays du monde un signe de distinction. Ceux qui peuvent se le permettre vivent à l'abri et parmi leurs semblables dans l'une de ces « gated communities ».

La séparation des autres classes sociales, la peur de la criminalité réelle ou supposée et l'affirmation que l'on peut se permettre ce style de vie contribuent à la popularité de ces complexes dans de nombreux pays.

Les critiques, cependant, voient dans ce mode de vie le danger que certaines classes se séparent du reste de la population, restent dans leur bulle et affaiblissent ainsi la cohésion sociale.

La clôture joue également un rôle dans l'art chrétien du Moyen Âge ; le genre du « hortus conclusus », c'est-à-dire le jardin clos ou clôturé, se développe à l'époque gothique. Il remonte au Cantique des Cantiques biblique, dans lequel l'épouse est comparée à un « jardin clos ». Dans ces œuvres, Marie est représentée dans un jardin qui est protégé du monde extérieur pécheur par une clôture ou une haie de roses. Des fleurs telles que des lys ou des roses poussent dans le jardin lui-même, représentant la pureté de Marie.

Nous en trouvons également des traces dans la linguistique : alors que le mot (Zaun) en allemand signifie



une frontière ou une barrière, des parents de ce mot comme « town » en anglais et encore plus le mot néerlandais « tuin » font référence à une zone fermée par une clôture.

Les jardins familiaux ont toujours été soumis à des changements importants, mais la tendance actuelle est de mieux les intégrer, pour ne pas dire de les intégrer complètement, dans le tissu social environnant. En conséquence, dans de nombreux cas, les locataires voient leur vie privée menacée. Il y a une grande crainte de perdre sa vie privée lorsque des étrangers regardent soudainement dans le jardin par-dessus la clôture.

Un paradis le lundi matin

La plupart de nos lecteurs se souviendront sans peine de la scène pittoresque ci-dessous : s'il existe un paradis le lundi matin, c'est bien le jardin familial, n'importe où dans ou à la périphérie d'une grande ville. La lumière chaude de la fin de l'été brille à dix heures du matin et il règne un calme comme si le sérieux de la vie était à des années-lumière. L'été long et chaud et l'ardeur au travail des jardiniers ont permis d'obtenir une splendeur de fleurs. Tout autour, les fruits et légumes sont récoltés, framboises, pommes de terre, haricots, tomates. De loin, seul le cliquetis d'un train qui

passé rappelle l'agitation de la ville, mais qui s'en soucie ?

Les jardiniers sont assis sous l'auvent de leur abri de jardin, devant un café et une journée radieuse. Pourtant, ils sont mécontents. Leur idylle est menacée par une petite mais méchante révision de la loi que le conseil municipal s'apprête à voter : À l'avenir, les zones des jardins familiaux devront être aménagées avec des chemins individuels de promenade et de cyclisme et rendues accessibles au grand public pour toutes sortes d'activités.

Cette « dimension sociale des jardins familiaux », comme on l'appelle dans un langage administratif peu enthousiaste, devrait apporter une valeur ajoutée à la population de la ville réchauffée par le changement climatique. Du point de vue des jardiniers, cela signifie la fin de la vie privée dans un morceau de maison.

Toutes les administrations municipales savent que les choses se compliquent lorsqu'elles se concentrent sur les zones de jardin.

Dans de nombreuses villes, les investisseurs cherchent de l'espace pour des appartements et des bureaux, mais dans le même temps, les espaces verts deviennent de plus en plus

importants face au changement climatique, au réchauffement urbain et à la densification des villes.

Pour de nombreux citoyens, les jardins sont un refuge bon marché dans une « campagne » et représentent une tranche d'individualité et d'intimité. Toutes les administrations municipales savent que les choses se compliquent lorsqu'elles s'attaquent aux zones de jardins familiaux.

La santé publique et l'exercice physique ont toujours été au premier plan des préoccupations des jardins familiaux. Une mauvaise alimentation et des conditions de vie précaires ont eu un effet désastreux sur la santé pendant l'industrialisation, et l'on craignait que la jeunesse ne prenne le mauvais chemin. Au début du XXe siècle, de plus en plus de pays prennent conscience de la nécessité d'un mouvement de jardins familiaux.

Le jardinage devient un devoir civique

Au tournant du siècle, des initiatives de jardins familiaux ont vu le jour dans de nombreuses villes européennes, qui ont fini par faire partie intégrante de la politique sociale. Les ouvriers des usines dépendaient pour leur subsistance des pommes de terre et des légumes de leurs jardins.

Pendant la Première Guerre mondiale, la situation s'est aggravée : les vols dans les jardins ont augmenté, c'est pourquoi les jardiniers ont uni leurs forces. Il s'est rapidement avéré que la seule surveillance des jardins ne suffisait pas.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le jardinage est même devenu un devoir civique. Les jardiniers se sont sentis obligés de cultiver des pommes de terre, en utilisant les mêmes arguments qui comptent à nouveau aujourd'hui avec l'émergence de l'empreinte écologique : le lait et la viande sur 40 ares de terre ne nourrissaient qu'une seule personne, calculaient



les autorités dans les publicités - les pommes de terre sur la même surface mais six personnes. La nourriture était si rare et si chère que les jardins familiaux sont redevenus vitaux pour de nombreuses personnes.

Ce n'est qu'avec le boom économique qui a suivi la Seconde Guerre mondiale que l'autosuffisance a perdu de son importance. Le jardinage s'est transformé en activité de loisir, les plates-bandes de légumes ont été réduites et remplacées par des pelouses, des arbustes décoratifs et des aires de barbecue. Dans le même temps, la demande a diminué et de nombreux espaces ont disparu. Les villes les ont utilisées comme réserves foncières ou les ont surconstruites.

Dans de nombreuses villes, il n'y a plus aujourd'hui que la moitié des jardins familiaux qu'il y avait en 1945. Mais même lorsque l'économie était en plein essor, les espaces verts morcelés reflétaient les réalités sociologiques : à partir de 1960, l'immigration se fit sentir, et le concept des jardins familiaux dut s'adapter à cette nouvelle réalité. De plus en plus, les jardins se sont transformés en un lieu de détente pour une grande variété de citoyens.

Litière, vol, vandalisme

Le jardinage est un luxe à un prix abordable : au parc de jardins familiaux Slotenkouter dans la ville de Gand, les jardiniers paient +/- 100 euros par an pour une surface d'environ 200 mètres carrés.

Certains jardiniers sont d'autant plus horrifiés à l'idée que des personnes se promènent soudainement dans les jardins. Ils craignent une augmentation des débris, du vandalisme et des vols. Les exemples de cabanes de jardin et d'abris incendiés dans les jardins familiaux sont déjà nombreux.

Pour beaucoup, la seule idée d'ouvrir le site du jardin au grand public est considérée comme une intrusion dans leur vie personnelle.

Une grande partie du débat sur les jardins rappelle la résistance que toute réforme entraîne nécessairement et les victimes qu'elle crée inévitablement. Après tout, on ne peut s'attendre à ce que le veau gras partage l'enthousiasme des anges pour le retour du fils perdu.

Les exemples sont nombreux où les gouvernements se sont heurtés à l'opposition de leurs projets d'ouverture des parcs de jardins familiaux au grand public.

La nouvelle nostalgie de la vie rurale

Le différend indique clairement la direction à prendre: les autorités municipales exigeront de plus en plus que les jardins familiaux quittent leur isolement et s'intègrent pleinement au tissu urbain. Avec la nostalgie urbaine de la vie rurale et avec chaque été chaud, l'intérêt pour les espaces verts ouverts augmente. Nous constatons nous-mêmes que parmi les jardiniers apparaissent de plus en plus de personnes qui ne sont ni liées à la nature ni n'ont la main verte.

Le milieu des jardins familiaux réagit encore avec scepticisme à la tentative de mieux intégrer ces espaces dans le tissu urbain. Mais si je ne me trompe pas, les nouvelles allées traversant les jardins familiaux ne sont qu'un début: cent ans après leur diffusion, les jardins familiaux se voient attribuer une nouvelle fonction urbanistique et sociologique - et plus de poids. Et à mon avis, rien ne pourra arrêter cette tendance.

Ceux d'entre nous qui ont la chance de vivre près de parcs, d'espaces ouverts et d'espaces verts connaissent les joies qu'ils procurent: la vue apaisante des arbres et des pelouses vertes, le chant des oiseaux, l'air frais, le parfum des fleurs. Des preuves irréfutables dé-



montrent les avantages des parcs urbains. Ils améliorent notre santé physique et psychologique, renforcent nos communautés et font de nos villes et de nos quartiers des endroits plus attrayants pour vivre et travailler.

En tant que professionnels du jardinage et citoyens, nous devons nous joindre à l'effort pour amener les parcs, les espaces ouverts et les zones vertes dans les quartiers où tout le monde peut en profiter. Si les pouvoirs publics jouent un rôle essentiel dans la création de parcs publics, ils ne peuvent à eux seuls mettre en place et entretenir tous ces jardins familiaux. Nous devons nous manifester et aider

le gouvernement (au niveau communautaire) en créant de petits comités ou des trusts pour entretenir les parcs/espaces verts au sein de notre communauté. En travaillant ensemble, nous pouvons aider beaucoup plus de personnes et nos prochaines générations à connaître les joies du jogging le long d'un chemin bordé d'arbres, d'un pique-nique familial sur une pelouse ensoleillée, du partage de la fière récolte d'un jardin communautaire. Nous pouvons créer les espaces verts qui offrent un refuge contre les rues aliénantes de la ville - des lieux où nous pouvons redécouvrir nos racines naturelles et nous reconnecter avec nos âmes.

Allemagne : Jardins familiaux pris en compte et repensés dans la planification urbaine :

un moyen d'améliorer la qualité de vie dans l'environnement résidentiel

Sandra von Rekowski & Eva Foos

Collaboratrices scientifiques, Fédération allemande des amis des jardins (Bundesverband Deutscher Gartenfreunde e.V.)



Les jardins familiaux devraient faire partie intégrante du portefeuille de l'aménagement urbain.

Dans un avenir prévisible, l'urbanisme et la planification régionale doivent s'attendre à un afflux constant de population dans les agglomérations prospères mais aussi dans les centres moyens en Allemagne. L'un des plus grands défis sera de mettre à disposition suffisamment d'espaces verts de qualité malgré la demande croissante de surfaces d'habitation.

L'entretien des espaces verts en toute simplicité

Dans les centres urbains prospères, il faut s'attendre d'une part à une de-

mande élevée et croissante de logements. D'autre part, l'exigence et le besoin d'un environnement résidentiel attrayant augmentent également. L'espace étant un bien limité dans les villes et les communes, il convient de trouver des solutions permettant de concilier habitat et espaces verts à proximité. Une autre ressource limitée est l'argent que les villes et les communes doivent consacrer au personnel et à l'entretien des espaces verts publics. Les ressources actuelles de nombreux services d'espaces verts ne permettent guère de faire plus que l'entretien de base et le maintien de la

sécurité routière. Par conséquent, les espaces verts publics ne sont souvent pas aussi attrayants pour la population urbaine qu'ils pourraient l'être s'ils étaient suffisamment entretenus. A cela s'ajoutent des cas de vandalisme et des problèmes de déchets dont l'élimination coûte cher aux municipalités.

Les espaces verts en ville doivent être entretenus. C'est une nécessité absolue. Cela vaut aussi bien pour les parcs publics que pour les espaces entre les immeubles d'habitation. La taille des haies et des arbres, ainsi que les plantations alternées



De la pomme au melon sucré: La valeur des jardins familiaux pour l'approvisionnement en denrées alimentaires autoproduites est inestimable.

par exemple, demandent beaucoup de travail. En raison du manque de ressources, leur entretien est réduit dans les espaces verts publics ou se limite à quelques objets de démonstration. Un autre point est l'entretien écologique des espaces verts. Elle est certes en plein essor dans les communes, mais la formation initiale et continue correspondante des collaborateurs et collaboratrices chargés de l'entretien des espaces verts publics commence seulement à être mise en place. En ce qui concerne les espaces verts des sociétés de construction de logements, qui comportent parfois de vastes pelouses avec des aires de jeux pour les enfants ainsi que de petites plantations de plantes vivaces et d'arbustes, on pourrait imaginer une utilisation nettement plus importante de la part des riverains, que ce soit à des fins de détente ou de jardinage.

Les jardins familiaux, un modèle d'avenir pour le développement urbain

Laissons de côté l'idée de devoir tout faire soi-même. Qui a dit que 100 pour

cent d'un parc public devaient obligatoirement être entretenus par la ville? Pourquoi ne pas réfléchir à des coopérations utiles qui profitent au plus grand nombre? Pourquoi ne pas simplement demander à ceux qui ont le jardinage dans le sang de le faire? Pourquoi ne pas confier la responsabilité de la verdure à ceux qui veulent l'utiliser et l'entretenir?

Il vaut ici la peine de jeter un coup d'œil sur ce qui fait la spécificité des jardins familiaux. Car les jardins ont déjà aujourd'hui une valeur sociale qui dépasse largement le jardinage privé et la clôture du jardin.

Le mouvement des jardins familiaux: Modèle de justice sociale et de justice environnementale dans les villes

On estime à 5 millions le nombre de personnes de tous âges, issues de milieux financiers, sociaux et culturels différents, qui profitent des avantages des jardins familiaux protégés par la loi fédérale sur les jardins familiaux: pour un loyer peu élevé, elles ont accès, à proximité de leur domicile, à des surfaces utiles de jardinage et à des espaces de détente abordables.

Associations et fédérations de jardins familiaux: auto-organisées et autonomes

Les associations et fédérations à but non lucratif sont financées par de faibles cotisations et sont organisées en grande partie de manière bénévole. Les tâches à accomplir sont extrêmement variées et vont, dans les associations et selon la structure des jardins familiaux, de la gestion des changements de locataires aux conseils en matière de jardinage en passant par les tâches administratives. L'« écologisation » des ensembles de jardins familiaux figure en tête de liste et, pour les fédérations, il s'agit bien entendu de défendre les intérêts politiques.

Jardins familiaux pour la culture personnelle

Les jardins familiaux ont pour but « l'exploitation horticole non lucrative » en tenant compte des « intérêts de la protection de l'environnement, de la protection de la nature et de l'entretien du paysage ». Il ne faut pas sous-estimer la valeur que représentent les jardins familiaux pour l'approvisionnement en denrées alimentaires. En cultivant des fruits, des légumes et des herbes aromatiques sur une parcelle, une petite famille peut s'approvision-



Les jardins communautaires dans les ensembles de jardins familiaux invitent à jardiner et à faire des essais - et permettent en outre de nouer de nouveaux contacts.



Dans les jardins familiaux, même les plus jeunes enfants trouvent de nombreuses possibilités de s'essayer et de faire des expériences dans la nature.

ner presque toute l'année en aliments sains, produits de manière écologique et d'origine locale. Il vaut certainement la peine de mettre en lumière les avantages de cette « forme d'agriculture à petite échelle », compte tenu des abus manifestes de l'agriculture industrielle dominante.

Les jardins familiaux, source de santé

A une alimentation saine s'ajoutent d'autres facteurs positifs pour la santé humaine, comme une activité qui a du sens, un jardinage physiquement varié, le repos, l'appartenance à une communauté et la découverte de la nature. En réponse à son médecin de famille qui lui demandait ce qu'elle devait faire de plus pour sa santé, une jardinière associée de plus de 80 ans, extrêmement active et passionnée, a reçu la réponse suivante: « Continuez à faire la même chose qu'avant !

Les jardins familiaux comme refuges écologiques et espaces de compensation climatique

Il est prouvé qu'une grande diversité d'espèces de flore, tant de plantes cultivées que sauvages, et de faune se

retrouve sur les surfaces diversement utilisées pour le jardinage. En outre, les jardins familiaux contribuent à la protection du climat, notamment par le biais du stockage de carbone des sols humifères des jardins, et créent un microclimat agréable qui peut rayonner jusque dans le voisinage et rafraîchir la ville pendant les étés caniculaires. Les surfaces non imperméabilisées constituent en outre des zones tampons importantes en cas de fortes pluies.

Les associations de jardins familiaux en tant que communauté sociale

Les associations de jardins familiaux facilitent les rencontres interpersonnelles au-delà des milieux et des origines habituellement séparés de la population. Cela se traduit par une proportion plus élevée de personnes issues de l'immigration par rapport au reste de la société. Les jardins permettent également aux personnes de vieillir en communauté, dans le meilleur des cas en bonne santé et heureuses, plutôt qu'isolées. L'entraide et l'apprentissage mutuel font partie du quotidien et prennent aujourd'hui de nouvelles formes en raison du changement de génération, comme actuellement dans le domaine de la numérisation.



Dans les jardins familiaux, la formation est une priorité : des séminaires, des conseils en jardinage et de nombreux projets offrent des possibilités de formation continue.

Les associations de jardins familiaux comme lieux de formation et d'apprentissage

Que ce soit par le biais de séminaires gratuits organisés et de conseils en jardinage, de manière informelle par le biais de la clôture du jardin, des jardins thématiques et des sentiers didactiques pour le public intéressé ou au moyen de projets variés avec des écoles, des crèches et des associations de protection de la nature. Dans les jardins familiaux, l'éducation est une priorité. A cela s'ajoute le « learning by doing », tant pour le jardinage que pour l'exercice de fonctions honorifiques, comme par exemple conseiller en jardinage ou membre du comité de l'association.

Les villes et les jardins familiaux en mutation

Il est évident que les surfaces, même et surtout dans les agglomérations urbaines, sont bien utilisées comme jardins familiaux et sont précieuses pour l'ensemble de la société. Les jardins familiaux offrent un modèle dynamique qui fonctionne pour une utilisation multifonctionnelle de l'espace dans les villes ! De plus, les coûts pour les communes sont minimes. Cette situation de départ est remarquable et n'a pas d'équivalent au niveau in-



ternational. Il n'est pas rare que des visiteurs internationaux et des jardiniers amateurs actifs dans d'autres domaines nous l'envient ici en Allemagne. Bien entendu, tous ces aspects positifs ne vont pas de soi. La naissance du mouvement des jardins familiaux il y a environ 200 ans et son développement continu sont dus à un grand nombre de personnes engagées et prévoyantes.

Les défis sociaux auxquels sont confrontés aujourd'hui les communes, le développement urbain et régional sont énormes et ont pris de nouvelles proportions. Les associations et fédérations de jardins familiaux se trouvent - comme tous les autres groupes sociaux - au cœur de ces processus de changement complexes et urgents. Une fois de plus, les fédérations et les associations sont appelées à développer des solutions créatives. L'engagement en faveur d'une plus grande biodiversité et de la protection du climat, d'un plus grand nombre de jardins naturels respectueux du climat ainsi que d'autres offres à bas seuil pour le voisinage, par exemple les jardins communautaires dans les ensembles de jardins familiaux, ont reçu une énorme impulsion ces dernières années et sont encouragés par des séminaires, des conseils spécialisés et des revues des associations et fédérations. Mais lorsqu'il s'agit d'approches telles que la transformation et la construction d'ensembles complets, les fédérations et les associations se heurtent à leurs limites de capacité. De tels potentiels de développement ne peuvent être exploités qu'en collaboration avec les communes et d'autres partenaires et avec un soutien suffisant, par exemple via des programmes d'incitation appropriés.

Il est clair que le mouvement des jardins familiaux et ses membres ont beaucoup à offrir et sont prêts à participer activement au développement des villes et des communes à l'avenir également !

Qu'une association locale de jardins familiaux agrandisse sa surface existante en y ajoutant des parcelles supplémentaires, qu'elle réaménage ou qu'elle crée de nouvelles surfaces de jardins familiaux, le paquet global est imbattable dans sa multifonctionnalité et peut être aménagé en fonction des besoins et des nécessités locales :

Des jardins et des installations écologiques et respectueux du climat, aménagés de manière variée et attrayante, proches des habitations et accessibles à pied, sont gérés par l'association avec ses membres. Les espaces verts constituent un lieu de rencontre social dans le quartier, accueillant et ouvert au voisinage, et présentent des offres variées telles que des jardins communautaires et thématiques, une éducation à l'environnement, des espaces de découverte de la nature, des aires de jeux, des possibilités de s'asseoir et des promenades, le tout avec des transitions douces vers les espaces verts publics environnants et en tant que partie du réseau de biotopes urbains.

Parallèlement, les coûts et les efforts des communes sont réduits et celles-ci peuvent générer des revenus de location pour de grandes parties de la verdure. En outre, la mise à disposition permanente et durable des surfaces et leur gestion par des organisations locales de jardins familiaux permettent de créer des infrastructures sociales telles que des jardins d'enfants, des jardins scolaires, des jardins communautaires ou des jardins pour personnes âgées. Le travail social de quartier est alors effectué quasi accessoirement dans l'association de jardins familiaux.

Alors, de quoi s'agit-il ?

Renforcer les jardins familiaux au niveau communal. Les jardins familiaux doivent être renforcés en tant que partie intégrante d'un système d'espaces verts supérieur dans le cadre d'une collaboration confiante, constructive et ciblée entre la politique, les communes

et les associations, par exemple par le biais d'organes créés à long terme dans les communes.

Les jardins familiaux comme élément fixe du portefeuille de l'urbanisme.

Dans le cadre d'une planification urbaine respectueuse de l'environnement, l'accent est de plus en plus mis sur l'amélioration du climat urbain. Les jardins familiaux devraient être davantage pris en compte dans l'aménagement des espaces verts ou dans les concepts d'espace libre, de paysage et de climat pour l'ensemble de la ville et, on l'espère, être considérés comme allant de soi à l'avenir.

Créer des programmes d'incitation.

La politique doit créer des programmes qui visent explicitement à développer les ensembles de jardins familiaux en fonction des besoins. L'accent devrait être mis sur l'extension, la reconstruction et la sécurisation d'ensembles de jardins familiaux modernes et à vocation écologique.

Des organisations de jardins familiaux bien équipées.

La professionnalisation est le mot clé. Il n'est guère possible de réaliser des projets ambitieux dans le cadre du bénévolat et sans dotation financière. Une structure de cotisation suffisante de l'organisation de jardins familiaux et un personnel engagé en conséquence, qui se sent également capable de relever de nouveaux défis, sont indispensables pour pouvoir s'engager dans de nouvelles voies. Le bénévolat ne peut pas tout faire.

Emmener la relève académique avec soi.

Les nombreuses contributions de grande qualité au Prix scientifique 2023 de la BDG, qui montrent que la relève universitaire a reconnu le potentiel des jardins familiaux, incitent à l'optimisme.

Les jardins familiaux peuvent être aménagés intelligemment dans le cadre de la planification urbaine et régionale future en tant que partie intégrante d'espaces verts diversifiés et

attractifs - qui entraînent en outre de faibles coûts d'entretien pour le public - et contribuer dans les domaines les plus divers à une utilisation plus efficace des espaces verts et libres disponibles en nombre limité dans nos villes, ce qui est précieux pour l'ensemble de la société. Les possibilités d'aménagement des jardins familiaux sont multiples et peuvent aller de petites parcelles, également utilisées en commun, entre des immeubles d'habitation, à de vastes parcs de jardins familiaux.

La volonté de s'engager dans de nouvelles voies existe. De nombreux exemples d'ensembles de jardins familiaux, par exemple à Berlin, Hambourg et Karlsruhe, en témoignent, notamment lors du 26^{ème} concours fédéral « Gärten im Städtebau ». Ils montrent qu'il vaut la peine de penser les jardins familiaux de manière plus large et de considérer la planification urbaine et régionale et les jardins familiaux comme un ensemble.

25^e concours fédéral « Jardins dans l'urbanisme » 2022

L'année dernière, 22 ensembles de jardins familiaux de 15 Länder se sont qualifiés pour une place dans le concours fédéral « Gärten im Städtebau » 2022. En collaboration avec le ministère fédéral du Logement, de l'Urbanisme et de la Construction, la Fédération allemande des jardins familiaux organise tous les quatre ans ce concours intitulé « Gärten im Städtebau ». Au cours de l'été 2022, le jury a eu la lourde tâche de se faire une idée des jardins familiaux lors d'une visite et d'un échange professionnel et de procéder à l'évaluation des participants pour l'attribution des médailles d'or, d'argent et de bronze. Outre « Jardins familiaux : les espaces verts urbains à la rencontre du bonheur des récoltes » - la devise du concours - une attention particulière a été portée à l'insertion urbaine des ensembles, à la fonction climatique de la ville, aux aspects environnementaux et de protection de la nature ainsi qu'à l'engagement citoyen des associations. Dans de nombreuses communes participant au concours, il a été reconnu qu'il est indispensable de promouvoir et de soutenir les jardins familiaux dans la période de changement actuelle. Grâce à leur fonction exemplaire, les jardins familiaux ont un impact sur l'ensemble de la région. Ils réservent des surprises et sont source d'inspiration. Une excursion dans au moins l'un des ensembles primés vaut la peine et n'est pas difficile, car ils sont répartis de manière éparse dans toute l'Allemagne.

<https://kleingarten-bund.de/de/veranstaltungen/bundeswettbewerb/>

<https://kleingarten-bund.de/de/veranstaltungen/bundeswettbewerb/broschuere/>

Pays-Bas : A propos d'un processus nécessaire mais gratifiant

Ans Hobbelink

Membre du conseil d'administration de l'AVN et jardinière associée à Utrecht



En tant que parc de jardins, pourquoi s'ouvrir et coopérer avec les environs ?

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles vous pourriez vouloir impliquer les environs d'un parc de jardins familiaux dans votre association.

Il est possible que la gestion des jardins familiaux soit trop lourde et que vous ayez besoin d'aide. Il y a peut-être des gens qui attendent d'être utiles à l'extérieur du jardin. Donner un coup de main pour les tâches ménagères ou le travail dans le jardin. Ou bien les jardiniers peuvent ne pas se sentir vus et connus pour leur travail utile pour la nature, la biodiversité et une alimentation saine dans le monde extérieur, parce que l'association est trop fermée.

Une autre raison peut être une menace latente pour la survie des jardins fa-

miliaux. Il peut s'agir de la résiliation d'un contrat avec la municipalité ou le propriétaire, en raison d'autres projets comme la construction de logements.

Mais le but de l'ouverture d'un parc de jardins sera toujours de se maintenir à long terme en tant qu'association de jardins. Mieux encore : revaloriser un site et une association de jardins familiaux pour en faire un lieu et une organisation plus valorisés dans une zone urbaine.

Que faire lorsque la pression et les menaces augmentent ?

Aux Pays-Bas, la pression sur les espaces ouverts est de plus en plus forte. Le gouvernement veut construire beaucoup de

nouvelles maisons à construire aux Pays-Bas soient situées dans les

zones urbaines existantes depuis le début de ce siècle. Les jardins familiaux ressentent cette pression, à moins qu'ils n'aient une grande valeur sociale et environnementale.

L'association de jardins familiaux Ons Buiten à Utrecht a connu une grave menace au début de ce siècle. Le beau parc devait disparaître, des maisons devaient prendre la place des jardins familiaux ornementaux, du petit pâturage pour animaux, des jardins potagers et bien sûr aussi des jardins. Comment cette association pouvait-elle convaincre le conseil municipal de l'importance de l'environnement urbain ? Comment le conseil municipal et les jardiniers pouvaient-ils continuer à jardiner dans ce lieu qu'ils avaient rendu si beau et si naturel ensemble ?

Telles étaient les principales ques-



tions auxquelles il fallait trouver des réponses.

Ils avaient besoin d'aide. Heureusement, ils ont pu faire appel à l'université de Wageningen pour mener des recherches.

Comment devenir indispensable à la ville et à la municipalité ?

Les chercheurs ont réalisé une étude participative avec des jardiniers, des habitants du quartier et des représentants d'institutions telles que le conseil de quartier, les écoles et l'AVVN. La question principale était la suivante : comment se rendre indispensable à la ville et à la municipalité ? Il en est résulté un manuel qui pourrait mener au succès au cours de la prochaine décennie.

Cela s'est produit en 2006. Quelque 10 ans plus tard, en 2016, un partenariat fonctionnant avec succès a été réalisé entre Gardenpark Ons Buiten et l'environnement.

De nombreux jardins familiaux aux Pays-Bas ont depuis bénéficié de ce processus et de cette méthode de travail. Même les municipalités adoptent aujourd'hui cette configuration pour bénéficier de parcs de jardins dans la recherche de plus de verdure et de biodiversité dans les zones urbaines. Bien entendu, il est important de pouvoir continuer à raconter cette histoire à nos amis européens de la Fédération. À la fin de cet article, vous trouverez des sites Internet pour plus d'informations.

Comment réaliser une valeur ajoutée face aux menaces ?

Il est important de prendre un départ réfléchi.

Pour démarrer un processus de changement, il est important d'être bien organisé en interne. Gardez à l'esprit que la vision ou la structure organisationnelle de votre association peut devoir être modifiée, afin de gérer correctement l'avenir souhaité. Consultez d'autres initiatives similaires, apprenez des autres. Soyez flexible.

Considérez les points suivants :

- Formulez un besoin clair (par exemple, au parc-jardin Ons Buiten : « pour rester ici dans la ville, nous devons nous réinventer, sinon les maisons viendront ici »).
- Examiner le fonctionnement actuel avec l'ensemble de l'association (par exemple, au parc de jardinage Ons Buiten, une réunion a été organisée pour que les membres puissent exprimer toutes leurs critiques, idées et souhaits, et très important : être inclus dans les plans).
- Élaborer une vision (par exemple, nous voulons signifier quelque chose pour toute la société en tant qu'association).
- Informer tout le monde sur les plans et les développements (par exemple, faire des bulletins d'infor-

mation et accueillir des réunions d'information).

- Structurer les changements prévus (établir un plan d'action, des groupes de travail, rendre les changements visibles dans un plan annuel, etc.)
- Prendre rapidement les premières mesures irréversibles des succès obtenus et des gains rapides (par exemple, un nouveau nom : Tuinenpark Ons Buiten (=parc de jardin), les résidents locaux ont été autorisés à utiliser un jardin potager, le pâturage des animaux a été étendu).
- Créer des moments de rencontre informels (par exemple, organiser une chasse au trésor pour les enfants, organiser un dîner pour toutes les personnes intéressées, les membres et les personnes du quartier).

La recherche d'une orientation et d'un rôle nouveaux et appropriés pour le site des jardins familiaux implique l'exploration de leur signification pour les membres et les personnes vivant et travaillant dans le quartier.

Si vous voulez coopérer avec l'environnement, il est important de passer par un certain nombre d'étapes pour avoir une idée des changements que vous pouvez apporter.

Vous pouvez vous en rendre compte facilement. Identifiez les qualités de votre association et de votre parc de jardinage. Demandez à diverses personnes et institutions de votre région ce qu'elles pensent et veulent de votre association et de vos activités. Découvrez, à partir des résultats, ce que vous devez faire pour atteindre l'image souhaitée pour l'avenir.

Dans le cas du Garden Park Ons Buiten, la conclusion suivante a été tirée en résumé : Beaucoup de qualités mais trop fermé sur l'extérieur. Il



fallait une attitude invitante et de l'attention pour l'extérieur, de l'ouverture, de la démocratie et de la coopération à l'intérieur. Il est apparu clairement que les valeurs sociales et écologiques de Tuinenpark Ons Buiten n'étaient pas toujours appréciées à leur juste valeur ou utilisées. En tant que membres, ils n'étaient souvent pas aussi accueillants qu'ils auraient pu l'être. Ils estimaient qu'ils pouvaient offrir davantage au quartier adjacent! Mais comment organiser cela de manière réussie?

La valeur sociale en trois couches : écologique, sociale et culturelle.

Garden Park Ons Buiten a organisé l'approche des innovations comme suit.

L'importance d'un parc de jardinage pour la société se situe à un niveau écologique, social et culturel:

L'écologie (comme l'environnement, la qualité des aliments, la biodiversité, le sol) constitue la base. Elle est impor-

tante non seulement pour le site lui-même, mais aussi pour la valeur naturelle et l'habitabilité de la ville. Sur cette base, le niveau social (comme l'amitié, la coopération, le désir d'appartenance) se développe. Au-dessus du social, nous trouvons la couche culturelle (comme les éléments paysagers, les styles de jardin, les éléments artistiques et le sens de la beauté).

Ils ont constitué des groupes de travail dans lesquels les mesures inventoriées à prendre s'insèrent logiquement:

- groupe de travail gestion verte
- groupe de travail accessibilité et bâtiments
- groupe de travail activités publiques et sociales
- groupe de travail communication
- groupe de travail pour les achats et la gestion

Les mesures concrètes ont été nombreuses, parfois petites, parfois de grande envergure. Par exemple, la mise en place d'une signalisation, de bordures récréatives à usage partagé, d'un jardin sensoriel pour les personnes âgées, la création de panneaux d'invitation, l'installation de bancs et de tables de pique-nique, l'élimination des haies ou leur taille basse, l'accueil de bénévoles pour le pâturage des animaux, l'ouverture du clubhouse aux organisations de la région, l'organisation d'activités pour les enfants, la mise à jour du clubhouse, l'offre de services au voisinage, rénover les sentiers du parc, renforcer l'écologie, diffuser des informations sur les plantes et les arbres intéressants, inviter les voisins à participer aux comités ou aux conseils d'administration, informer sur les choses à faire et à ne pas faire, résoudre un conflit avec une rue, réaliser un scénario pour un film sur ce processus à la télévision locale, assurer une présentation éblouissante pour le public et les médias.

Les participants aux groupes de travail pouvaient s'inscrire pendant les réunions ou étaient invités par leurs collègues. Les délégués des groupes formaient le comité directeur. Le président du comité directeur, également membre du conseil d'administration, assurait le lien avec le conseil d'administration et les décisions proposées à l'assemblée générale des membres. Cette configuration a permis de poursuivre le processus de changement sans perturber le travail normal du conseil. En même temps, il était possible de travailler sur un processus de changement en interne dans l'association. D'autant plus qu'un grand nombre de membres étaient actifs dans les groupes de travail.

Après environ 8 ans, le travail a été achevé et intégré à la politique de l'association. Même après ces années, le processus de changement initié semblait se poursuivre. À cette fin, l'association utilise l'instrument des réunions de consultation des membres. Dès que de nouvelles propositions de politique émergent, elles sont discu-





tées conjointement avant que la prise de décision n'ait lieu. Cela a conduit, par exemple, à une politique de neutralité énergétique: toits verts, éclairage vert, panneaux solaires, point d'eau central, tout ce qui est biologique.

A quoi devez-vous faire attention lorsque vous créez de la valeur ajoutée ?

Un processus de changement tel que décrit ici ne peut réussir que si les efforts sont gratifiants pour toutes les parties participantes. Plusieurs formes sont possibles d'efforts conjoints avec le succès souhaité. Quelques exemples montrent comment y faire face.

L'une d'entre elles est la coopération. Au cours du processus, Garden Park Ons Buiten a commencé à coopérer avec deux parcs voisins, De Pioniers et Ecological Garden Park de Driehoek. Ils ont pris des mesures de prévention et de sécurité en collaboration avec la police et la municipalité. Cela a eu une influence positive sur le processus de changement, car cela a renforcé la

confiance pour un bon résultat.

Un deuxième moyen consiste à former une coalition. Cela signifie que deux parties ou plus acceptent de travailler ensemble pour atteindre un résultat commun souhaité. Cela signifie également qu'ensemble, elles sont prêtes à faire des compromis.

Un exemple est la résolution d'un conflit entre la bande publique du côté nord du parc et la rue qui s'y trouve. Les deux parties étaient mutuellement en désaccord de part et d'autre d'un petit canal. Les voisins de la rue souffraient de l'ombre trop importante des grands arbres et d'une apparence désordonnée, tandis que les jardiniers subissaient des perturbations dues aux enfants des voisins qui apparaissaient trop souvent dans leurs jardins. La municipalité était consciente du retard d'entretien et est venue à la rescousse financièrement. Le Garden Park Ons Buiten a lancé un projet mené par un paysagiste. Après une inspection de part et d'autre, les deux parties semblaient d'accord à 80 % et chacun a pu mettre la main à la pâte pour réaliser le projet. La discorde a disparu pour laisser place à une belle collaboration. Certains voisins sont devenus actifs dans l'association et même un voisin a rejoint le conseil d'administration. Aujourd'hui encore, les résidents aident l'association à maintenir en ordre cette bande naturelle devenue magnifique. Ils disent qu'ils ont de la chance de vivre là avec la vue sur un beau parc.

Une façon importante de bénéficier d'un avantage mutuel se manifeste dans un contrat. Comme nous l'avons mentionné, la municipalité prévoyait de construire des maisons sur ce site. Pendant la période de changement, la date de fin du contrat de location collective de l'association avec la municipalité approchait. Heureusement, les succès intermédiaires avaient atteint le conseil municipal et le conseil de la ville grâce à des relations publiques fructueuses, et l'ambiance était favorable à la conservation du parc-jardin.

En préparation d'un nouveau contrat, l'association, ainsi que les autres parcs de la ville et l'AVVN, ont plaidé pour un contrat plus long que les 10 ans en vigueur. Cette démarche a abouti à un contrat de 2 x 10 ans successifs. En outre, la municipalité, en collaboration avec les jardins familiaux et l'AVVN, a fourni un document de politique qui a été officiellement adopté par le conseil municipal en 2012. Une pensée satisfaisante pour les détenteurs de jardins familiaux qui, grâce à la voie empruntée, ont également pu obtenir une sécurité contractuelle.

Enfin, le meilleur moment: la célébration du succès obtenu. C'est désormais une tradition au parc-jardin Ons Buiten: la journée annuelle Groenmoetjedoer avec des activités telles que des courses de brouettes, des jardins ouverts, de la musique live. C'est un accueil chaleureux pour les membres, les résidents locaux et autres. C'est une journée urbaine, donc tous les visiteurs sont les bienvenus. La plupart du temps, des fonctionnaires et des représentants politiques



viennent prendre un verre et discuter. Parfois, l'association invite le maire pour marquer un événement particulier. Nous mentionnons : l'ouverture du nouveau poulailler, la naissance d'une chèvre, l'adoption d'un animal de la pâture, des événements avec un clin d'œil aux intérêts de fond. L'établissement de contacts informels entre les membres de l'association et la création de réseaux en toute légèreté font éclore de nombreuses fleurs.

Le résultat : Le Gardenpark Ons Buiten est devenu indispensable pour le voisinage ...

- Gestion écologique verte réalisée
- Création d'un lieu de rencontre et d'une valeur ajoutée pour le quartier et les jardiniers associés.
- Ancrage dans les réseaux et les institutions

- Talents découverts, ressources trouvées et investies
- L'amélioration de la qualité a montré que davantage de personnes utilisent et apprécient le parc.

Et le quartier est devenu indispensable au Gardenpark Ons Buiten.

Plus d'informations ?

De meerwaarde van tuinparken, De betekenis van tuinparken in een stedelijke omgeving, Rapportnummer 222, ir. Noor van der Hoeven en dr. ir. Derk Jan Stobbelaar, Wageningen, mei 2006, <https://edepot.wur.nl/44891>

Tijd van de tuin, Ans Hobbelenk, Hanneke van de Klippe, Hans Lagers, Utrecht, Tuinenpark Ons Buiten, december 2016, http://www.onsbuitentrecht.nl/syndeo_data/media/TijdVoorDeTuin.pdf

Een Nieuwe Koekelt: kloppend groen hart van Ede, J. Kruit, H. van Blitterswijk, J. Stokhof de Jong, J. Duyf, G. Rijnbeek, J. de Zwart, Rapportnummer 258, Wageningen Environmental Research 2009, <https://library.wur.nl/WebQuery/wurpubs/384770>

Welkom op Tuinenpark De Koekelt, De kracht van tuinenparken voor de wijk, Lise Alix en Hansje Eppink, Rapportnummer 284, Wageningen, april 2011, <https://www.yumpu.com/nl/document/view/20116627/zo-tuinieren-zij-dus-wageningen-ur-e-depot>

Bewoners maken het groen, Derk Jan Stobbelaar, Van Hall Larenstein University of Applied Sciences, Landwerk, February 2012 https://www.researchgate.net/publication/259867382_Bewoners_maken_het_groen

Allemagne : La colonie Wildkraut e.V.

Des jardins familiaux écologiques sans clôtures

Eva Foos

Collaboratrice scientifique, Fédération allemande des amis des jardins
(Bundesverband Deutscher Gartenfreunde e.V.)



Un siège ombragé invite à se relaxer.



Dans la colonie berlinoise „Wildkraut“, le jardinage écologique et proche de la nature est au premier plan.

Portrait de la ville :

Ensemble de jardins familiaux : Öko-Kolonie Wildkraut

Année de création : 2008

Superficie [ha] : 1,9

Dont surface de jardin [ha] : 1,5

Surface de jardin communautaire [ha] : 0,5

Nombre de jardins familiaux : 45 plus aire de compostage communautaire

Nombre de membres : 45

Site web plus film : <https://www.kleingaertner-sind.net/kleingarten-anlagen/wildkraut/>

Lorsqu'en 2007, le district leur a proposé la surface d'une ancienne pépinière fermée après la réunification pour la construction d'un nouveau complexe de jardins familiaux, la réponse des présidents de l'association du district de Berlin-Steglitz de l'époque, Ralf-Jürgen Krüger et Dr. Ullrich Sommer, a été : « Oui, mais uniquement de manière écologique ! Comme si cela ne suffisait pas, leur vision était celle d'une installation sans clôtures entre les parcelles. Le district s'est laissé tenter par l'« expérience ».

La première impression qui se dégage de cette installation est celle d'un seul grand jardin aux aménagements variés, avec un étang, des oiseaux, des grenouilles et des insectes, dans le-

quel on trouve ici et là de petites tonnelles décorées individuellement. Cette vue crée un caractère très accueillant. Mais comment cette installation extraordinaire a-t-elle vu le jour ?

Après d'intenses négociations, le contrat a été conclu. Le district a échangé le sol contaminé. L'association du district s'est occupée des

raccordements à l'eau sur les futures parcelles de 250 à 330 m² ; pas de raccordement électrique, pas de fosses sceptiques.

Il fallait 40 nouveaux locataires pour que l'association naissante soit viable. Parmi les nouveaux venus, certains étaient convaincus par la vision, d'autres voulaient un jardin familial « tout à fait normal ». Au début, seuls 16 d'entre eux ont accepté de jardiner sans clôtures. C'est ainsi que les clôtures de parcelles ont été autorisées dans une zone du site.

La plupart des étudiants, des jeunes familles et des quadragénaires venus de tout Berlin ont aménagé leurs jardins et le cadre vert et ont construit de

petites tonnelles. Certains n'utilisent encore aujourd'hui qu'un abri ou une remise à outils, d'autres se partagent une tonnelle.

Il est clair que l'on renonce aux engrais artificiels et aux produits phytosanitaires chimiques ainsi qu'à la tourbe. Les membres de l'association ont appris par la pratique le jardinage écologique et proche de la nature. Un travail de pionnier, une observation attentive, une bonne communication entre eux et l'échange d'expériences ont été particulièrement importants pour les débuts.

Jusqu'à aujourd'hui, on cherche en vain des clôtures. Avec autant de défrichage, l'énergie aurait manqué et avec

le temps, le scepticisme a diminué. Les marquages de parcelles à peine visibles de l'extérieur sont aménagés de manière créative, par exemple avec des buissons de baies et des dalles de trottoir. Les jardiniers sont unanimes : sans clôtures et avec l'histoire, on se rapproche et on apprend beaucoup les uns des autres.

Ils encouragent d'autres communes et associations de jardins familiaux à se lancer dans la création d'éco-jardins familiaux. Il est important de ne pas placer la barre trop haut, de laisser les gens faire leurs propres expériences et de faire preuve de beaucoup de tolérance et de patience. Si vous êtes intéressés, contactez-nous ! Cela en vaut la peine !

PAYS	FEDERATION	ADRESSE	TEL/ FAX / EMAIL
Allemagne	Bundesverband Deutscher Gartenfreunde e.V.	Platanenallee 37 D - 14050 BERLIN	Tél. 0049/30-30 20 71-40/41 Fax. 0049/30-30 20 71 39 émail: bdg@kleingarten-bund.de Internet: www.kleingarten-bund.de
Autriche	Zentralverband der Kleingärtner und Siedler Österreichs	Simon-Wiesenthal-Gasse 2 A- 1020 WIEN	Tél. 0043/1-587 07 85 Fax. 0043/1-587 07 85 30 émail: zvwien@kleingartner.at Internet: www.kleingartner.at
Belgique	Tuinhier vzw	Ieperseweg 87 B - 8800 Rumbek-Beitem	Tél. 0032/499 68 00 08 émail: info@tuinhier.be Internet: www.tuinhier.be
Danemark	Kolonihaveforbundet	Smedeholm 13 C DK - 2730 HERLEV	Tél. 0045/3 828 8750 Fax. 0045/3 828 8350 émail: info@kolonihave.dk Internet: www.kolonihave.dk
Finlande	Suomen Siirtolapuutarhaliitto ry	Pengerkatu 9 B 39 FI - 00530 HELSINKI	Tél. 00358/ 103213540 émail: info@siirtolapuutarhaliitto.fi Internet: www.siirtolapuutarhaliitto.fi
France	Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs	86 bis rue Amelot F - 75011 PARIS	Tél. 0033/ 1-45 40 40 45 Fax. 0033/ 1-45 40 78 90 émail: contact@jardins-familiaux.asso.fr Internet: www.jardins-familiaux.asso.fr
Grande-Bretagne	The National Allotment Society	O'Dell House/Hunters Road GB - CORBY Northhamptonshire NN17 5JE	Tél. 0044/ 1536 266 576 Fax. 0044/ 1536 264 509 émail: natsoc@nsalg.org.uk Internet: www.nsalg.org.uk
Japon	Association for Japan Allotment Garden	4-27-20 Honmachi-higashi, Chuo-ku, Saitama-shi Saitama Prefecture 338 -0003 Japan	Tél. 0081 904754 2136 Fax: 003 3266 0667 émail: ick05142@nifty.com http://homepage3.nifty.com/ikg-kem/
Luxembourg	Ligue Luxembourgeoise du Coin de Terre et du Foyer	97, rue de Bonnevoie L - 1260 LUXEMBOURG	Tél. 00 352/ 48 01 99 Fax. 00 352/ 40 97 98 émail: liguectf@pt.lu Internet: www.ctf.lu
Norvège	Norsk Kolonihageforbund	Postboks 1247 Vika N - 0110 OSLO	émail: forbundet@kolonihager.no Internet: www.kolonihager.no
Pays-Bas	AVVN Samen natuurlijk tuinieren	Vogelvliedweg 50 NL - 3544 NJ UTRECHT	Tél. 0031/ 30 670 1331 émail: info@avvn.nl Internet: www.avvn.nl
Suède	Koloniträdgårdsförbundet	Ringvägen 9E SE - 11823 STOCKHOLM	Tél. 0046/ 8 556 930 80 Fax. 0046/ 8-640 38 98 émail: kansli@koloni.org www.koloniträdgårdsförbundet.se
Suisse	Schweizer Familiengärtnerverband	Libellenweg 5 CH - 3250 LYSS/BE	Tél. 0041/32 384 71 23 0041/79 251 26 43 émail: beat.chapuis@familiengaertner.ch Internet: www.familiengaertner.ch www.jardins-familiaux.ch

Fédération Internationale des Jardins Familiaux association sans but lucratif



Adresse : 20, rue de Bragance,
L – 1255 Luxembourg

La Fédération Internationale en ligne :
www.jardins-familiaux.org

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Dirk SIELMANN (D); président de la Fédération Internationale des Jardins Familiaux
Wilhelm WOHATSCHEK (A); président du conseil d'administration
Daniel CAZANOVE (F); Peter RØNNING-BÆK (DK); membres
Ruud GRONDEL (NL) trésorier
Malou WEIRICH (L); secrétaire générale

REVISEURS DE CAISSE : Erik SCHAUWVLIEGE (B); Pertti LAITILA (FI); Otmar Halfmann (CH)

REVISEUR SUPPLEANT : Phil GOMERSALL (GB);

ASSEMBLEE GENERALE : Les fédérations de l'Allemagne, de l'Autriche, de Belgique, de Danemark, de Finlande, de France, de la Grande-Bretagne, du Japon, de Luxembourg, de Norvège, des Pays-Bas, de Suède et de Suisse

TRAIT D'UNION est édité par la Fédération Internationale des Jardins Familiaux a. s. b. l. et paraît trois fois par an.

Rédaction : Malou WEIRICH, Fédération Internationale des Jardins Familiaux
et Sylvia Wohatschek, Zentralverband der Kleingärtner und Siedler Österreichs

Distribution : par E-Mail de la Fédération Internationale des Jardins Familiaux

Conception et réalisation : Zentralverband der Kleingärtner und Siedler Österreichs

Layout/DTP : Werbegrafik-Design Karin Mayerhofer, BeSch, Ing. Beate Scherer

Source de photos : Adobe Stock, par les associations d'Allemagne (Eva Foos, Kristina Rainer, Sandra von Rekowski, Helmut Kern, Hans Porepc), d'Autriche et des Pays-Bas (Ans Hobbelink).

Date : Février 2023